Courrier : sans horaire

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **15 (1985)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

COLETTE JEAN

Vive les vacances!

Vive les vacances!... Ce chant de notre enfance qui ajoutait aussi «finies les pénitences», me revient à fleur de lèvres en juillet et en août, dès que j'aperçois sur les routes ces longues files de voitures, vélos sur le toit, canot pneumatique en remorque et quatuor familial soudé à l'intérieur. Juillet-août, ces mois de «transhumance» ou ceux du Nord descendent vers le Sud, où l'Est est attiré par l'Ouest; échange de races, d'habitudes, d'horizons. Des valises bourrées de rêves de soleil, d'un espoir de détente, peut-être de repos? «Au Royaume de l'Espoir, il n'y a pas d'hiver» dit un proverbe. J'ai envie d'ajouter «Heureux celui qui n'espère rien, car il n'est jamais désappointé»...

Dès qu'à la queue-leu-leu ils auront pris la route, ils seront dépassés, coincés, embouteillés, le nez dans le pot d'échappement de la voiture qui précède, s'arrêtant à l'étape «au petit-bonheur-pas-de-chance», avec le restaurant aux frites huileuses, aux tables pas débarrassées, aux cabinets bouchés, au savon absent. L'hôtel sera complet, les voisins de chambre bruyants, les pétarades nocturnes infernales; il y aura des moustiques, des coups de soleil, des pères qui s'énervent, des gosses qui pleurent... C'est ça les vacances dans l'août et le juillet des plages surpeuplées. Aujourd'hui l'homme s'épuise à poursuivre son repos!

Aussi ces deux mois-là, je les passe chez moi et chacun de me dire: «C'est que vous en avez de la chance: habiter la campagne!» Oui, c'est vrai! Le pré n'est pas si loin et c'est bon la marche (la tondeuse à gazon à bout de bras!), et le corps tendu, bras en l'air, sur la pointe des pieds, de cueillir à lourds paniers: cerises, reines-claudes, pommes, poires, etc... (Il vous reste bien quelques coings... pour combler vos loisirs?) Mes loisirs? En plein dans les confitures dont personne ne veut *because* la ligne! Et se brûler les doigts en brûlant les herbages, ongles sales, cheveux en bataille, et sortir le matin les meubles du jardin avec petits coussins pour les rentrer précipitamment aux premières gouttes de pluie (orages... ô désespoir).

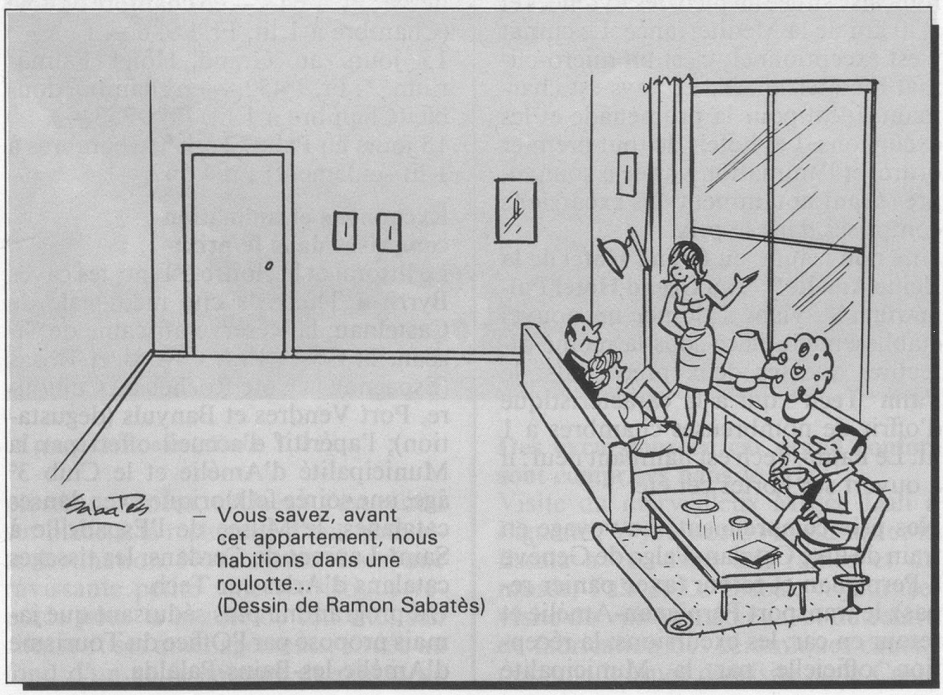
Heureusement il y a les amis. Ils arrivent, joyeux; ils aiment la campagne. On les garde à goûter et à dîner.

— Ah! Tes chaises longues... Super! (J'espère bien, elles sont comme neuves. Je les ai depuis quatre ans et je ne suis jamais dessus!)

Juillet-août, vive les vacances! D'accord! Mais quelle conclusion tirer de tout cela?

La seule qui me vienne à l'esprit en cet instant, c'est que quelque soit le juillet-août de votre choix, que l'on parte ou que l'on reste, il me semble raisonnable de se persuader que «Tant-qu'on-a-la-santé-faut-pas-se-plaindre...»

C. J.



— Vous savez, avant cet appartement, nous habitions dans une roulotte...
(Dessin de Ramon Sabatès)

Sans horaire

De Mme Janette Gagnebin, Genève

Montana, un «Valais de cœur». Quand c'est l'atout, on est sûr de gagner.

1943: C'est l'asile, la promiscuité. J'avais vingt ans! Je me promets de n'y pas rester.

1948: Suis en pension dans une famille, 3e étage. Montée des escaliers à dos d'homme...

1950: Madame: «Ou bien cette handicapée s'en va dans une maison, ou vous cherchez un autre appartement!»

Ultimatum clair et net.

Que diable, ça n'est pas décoratif les handicapés en voiturettes.

L'ASP s'émeut, Sylvia Morf, en tant que présidente, remet en route, en chantier, le projet de Foyer. Ce Foyer pour lequel un fonds existe déjà, petit, petit, certes, mais un fonds.

On trouve une maison. Des handicapés y passent quelques heures. Certains peignent, d'autres font des ventes dans les rues.

La Chaîne du Bonheur, alors à ses débuts, aide les Suisses qui n'ont pas encore d'assurance. L'AI n'est venue qu'en 1960...!

1950... le premier foyer se met sur les rails et s'en va gentiment son chemin. Les besoins d'argent sont le pain quotidien.

Petit à petit les ateliers s'ouvrent, des lieux où le bon travail est reconnu.

1950 — 1984: Tout ce passé a demandé des efforts et de la discipline. Pas question de ne pas être à l'heure... de se sentir peu bien... Les délais de livraison doivent être respectés.

Avec mes quarante ans de vie communautaire non choisie, même si je suis très bien dans le studio que j'occupe, il n'en reste pas moins vrai que «l'horaire» est pesant. Quand le travail n'est pas trop absorbant, je m'offre le luxe de varier le menu.

Ce plaisir relaxant je viens de le vivre à Montana, dans l'appartement que «Valais de cœur» loue avant tout à ceux qui... à ceux que...

Là-haut, j'ai dormi, je me suis promenée, j'ai mangé quand j'en avais envie...

Détails: 16 mètres de terrasse sur 2 m 50; 4 lits dans 2 chambres à dormir; douche, bains, plus une petite toilette; cuisine, coin à manger; enfin, une grande chambre avec cheminée.

Là-haut, j'ai posé cette vieille fatigue, remis ma carcasse vieillissante au soleil... et mangé des fraises.

Pour louer, s'adresser à Colette Comina, rue des Sex 55, 1950 Sion.

J. G. (vacancière en chaise roulante)